

Il faut qu'il y ait un charme secret dans votre der-  
 nière lettre parce qu'elle m'a enchanté d'une manière  
 tout-à-fait-nouvelle. Si vous ne m'avez pas ou-  
 blié entièrement, c'est bien just. Je pense  
 et je rêve bien souvent à vous en me  
 nourrissant des faibles espérances de vous revoir.  
 Si je ne vous ai pas répondu tout de suite c'est  
 que jamais il n'y avait tant d'incertitude dans  
 ma situation, quoi qu'elle n'en manque jamais.  
 Pour terminer enfin tous les désagréments d'une telle  
 situation je m'étais laissé entraîner dans un plan,  
 qui m'aurait fait rentrer du moins pour quelque  
 temps en Allemagne, j'en abandonnais la décision de  
 vous en j'ai, je craignais déjà les sacrifices nécessaires  
 parce que j'en aurais du parti infaillible; et c'est  
 la raison pour laquelle je diffère de vous en  
 faire ma réponse. Je viens de recevoir la décision  
 — la crainte de la guerre vient de détruire  
 tous ces plans (s'il n'y a pas de l'influence  
 de mes ennemis; si je vais en Allemagne ce  
 ne sera que pour une affaire particulière,  
 vers l'est au plutôt et ce ne sera qu'un  
 voyage. — Je suis plus libre que jamais,  
 c'est à dire que personne ne se soucie de moi.